

Réponse du Premier Ministre François FILLON à une question de Jean-François COPÉ (UMP)

lors des questions au Gouvernement à l'Assemblée nationale

Mardi 3 novembre 2009

- "Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs les députés,
Monsieur le président Copé,

La France est notre bien commun et nous avons tous le devoir de chercher en permanence les voies et moyens de mieux nous rassembler, de mieux aimer et de mieux servir notre pays. Refuser ce débat comme certains le font, ou stigmatiser l'idée même que notre peuple puisse avoir une identité singulière, c'est en réalité alimenter l'extrémisme. C'est donner des arguments à tous ceux qui contestent l'autorité et qui contestent la laïcité de la République.

Alors, cette question de l'identité nationale, c'est une question qui est aussi vieille que la France elle-même, et c'est une question qui est aussi plurielle que les Français, tant il est vrai, comme l'écrivait le général de Gaulle, que chacun d'entre nous porte en lui une certaine idée de la France. Nous sommes les héritiers d'une culture exceptionnelle qui doit être défendue partout dans le monde. Nous sommes les héritiers d'une grande histoire dont nous n'avons pas à rougir. Nous sommes les héritiers de ceux qui ont fondé la République et qui ont donné à notre pays des règles qui doivent être respectées par tous.

Renforcer notre identité, mesdames et messieurs les députés, ce n'est donc pas assouvir je ne sais quel fantasme passéiste ou racial. La France a toujours été en mouvement. La France n'a jamais été l'expression d'une race. La France n'a jamais été et ne doit pas être la juxtaposition de communautés qui n'obéiraient qu'à leurs propres règles et qui se replieraient sur elles-mêmes. C'est parce que nous avons transcendé nos provinces, c'est parce que nous avons transcendé nos origines et nos religions que nous sommes une nation, et une nation dont la volonté était précisément d'être une nation.

Et depuis 1789, nous sommes en plus une nation de citoyens, ce qui nous donne plus de devoirs que de droits, ce qui nous donne plus d'obligation de civisme que d'indifférence. Cette nation citoyenne, mesdames et messieurs les députés, elle accueille et elle a assimilé depuis des siècles des générations d'étrangers. Eh bien, il n'y a rien de choquant à dire ensemble qu'il est normal que ceux-là mêmes qui sont venus dans notre pays s'approprient l'héritage du pays des Droits de l'homme. Il n'y a rien d'outrageant à ce que notre patriotisme soit mis en partage. Et enfin, il est naturel que nous voulions que nos valeurs soient aussi les leurs.

Voilà, mesdames et messieurs les députés, le débat que nous avons, avec Eric Besson et le Gouvernement, décidé de lancer. En cherchant à renouveler notre identité nationale, nous voulons renforcer notre unité et renforcer nos idéaux républicains. Cette identité, elle est source de rassemblement, et elle doit être source pour notre peuple de fierté et elle doit être un tremplin pour agir ensemble. Tel est le sens du débat que nous avons engagé et auquel nous invitons l'ensemble de la représentation nationale à participer.